



Yann Lebecel
Président de l'association *Blaireau et sauvage* à Vermont (Vosges).

Coup de fil à

Sortir du terrier

Pourquoi avez-vous créé l'association *Blaireau et sauvage* ?

▣ Ce mammifère me passionne depuis plus de quinze ans. Après avoir étudié cette espèce dans plusieurs structures locales, j'ai voulu élargir mes actions à l'échelle nationale. Le but de l'association est de mieux comprendre et faire découvrir cet animal discret. Nous voulons notamment connaître sa répartition précise en France.

Vous avez donc lancé des études ?

▣ Oui, nous avons commencé à estimer les densités de blaireau sur le territoire français tout en rassemblant des données sur la population. Nous profitons également de la démocratisation des pièges photographiques pour étudier en détail la biologie encore peu connue de ce mustélide.

Vous avez pu mieux comprendre son comportement ?

▣ Oui! Nous avons même eu quelques surprises. Notamment sur les heures de sortie du terrier. On pensait par exemple que le blaireau était exclusivement nocturne, mais nous avons appris qu'il pouvait sortir avant le coucher du soleil lorsque les nuits sont courtes. En de rares occasions, j'ai même pu l'observer en plein jour!

Vous souhaitez enfin le protéger!

▣ C'est indispensable! Le blaireau souffre du manque de connaissance du grand public. Pour cela, nous faisons des conférences et des vidéos de sensibilisation. J'ai déjà réalisé un court métrage *Petit ours de nos campagnes* et je projette d'en faire un documentaire plus long pour montrer à quel point ce discret animal qui vit près de nous est fascinant. Nous allons également alerter les pouvoirs publics dans l'espoir de faire cesser la pratique barbare du déterrage, fatale à plusieurs milliers de blaireaux par an.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN POIRET

